

SAINTE BARBE

Place du Panthéon

CABINET
DU
DIRECTEUR

Paris, le 18 Juin 1916
6. Place de l'Odéon

Monsieur et honoré Compagnon,

Je m'excuse de ne vous avoir encore écrit, de ne vous avoir particulièrement pas remercié de l'aimable accueil que vous m'avez fait quand je vous ai rendu visite, voici près d'un mois. Je pensais me présenter la semaine prochaine à la licence K, en conséquence je courraï, tout mes instants à l'étude de la Philosophie. La certitude d'un échec me fait ajourner mon examen à Novembre. J'ai eu occasion de faire connaître votre

Brochure à plusieurs de mes amis : il
serait des vôtres : puis je dirai des vôtres, puis -
que mon propre concours vous est acquis ?
J'en ai encore point c'est l'étude que je me
proposais sur le livre de M. Descaut : je
la rédigerai cette semaine.

A mes heures de loisir, je me préparais la
fondation d'un journal au quartier la-
tîn. J'ai minutieusement étudié le projet
et suis, aujourd'hui, absolument résolu
à y donner suite - le journal serait l'in-
terprète du parti des étudiants : je ne suis ar-
rive, pour sa rédaction, le concours d'é-
tudiants publicistes, & si, comme je le pense,
nous pourrions représenter la cause des étu-
diants, ce sera une force à mettre au service de
la bonne cause : qui en pensez-vous ? Et ne
croyez-vous point à cette jeunesse intellectu-
elle et à son influence ?

Je serais très heureux de vous entre-
tenir plus longuement de ce projet et,
- si il a votre sympathie - de recueillir vos
directions et vos avis -

Très agréablement, Monsieur & Madame
Confère, l'assurance de mes sentiments
distingués et dévoués

Je vous salue.

P.S. Voulez-vous me faire envoyer encore quel-
ques brochures ? Je les répandrai dans le cercle
des amis de ma revue.

J'assume temporairement, le rédactionnel de
M. Piondoli maître de r° et directeur de St Barbe.